



## À cœur vaillant, rien d'impossible

Il est des bâtiments qui traversent les siècles sans subir la moindre égratignure, ou presque. Le palais Jacques-Cœur est de ceux-là. Rien ne semble avoir bougé depuis le jour où le riche marchand l'a fait ériger. Construit sur l'antique muraille romaine dont les tours s'offrent encore aux yeux du visiteur, l'édifice présente sur sa façade les visages de pierre de Jacques et de son épouse, venus accueillir le touriste. Et l'on traverse la cour, et l'on grimpe l'escalier à **vis** devenu élément décoratif, et l'on flâne dans les salles d'apparat... *(fin cadets)*

Et l'on pénètre dans la salle des festins avec sa cheminée monumentale et sa loge en contrehaut pour les musiciens, et l'on arrive dans les étuves ou les cuisines... À la magnificence de ce chef-d'œuvre d'architecture gothique, le grand argentier a su ajouter le confort : bains pour se délasser et même un passe-plat sis entre deux pièces **communicantes** pour apporter au plus tôt les rôts sur la table des convives afin qu'on les **servît** chauds. *(fin juniors)*

J'aime considérer ce monument et ce qu'il dénote, voire connote, comme des signes avant-coureurs de la Renaissance. Jacques Cœur, personnalité berruyère de renom, a été le premier à emprunter les flots méditerranéens, **qu'on n'aurait** estimés si propices aux échanges sans l'exemple des cités marchandes italiennes, mères du **quattrocento**... C'est aussi, avec lui, la fin de la féodalité, quand seuls ceux qui combattaient et ceux qui priaient semblaient être élus de Dieu. Ces viles activités qu'étaient l'échange, l'argent et, disons-le sans faire de façons, l'import-export – activités que les autorités s'étaient toujours **complu** à condamner – allaient, dès lors, devenir facteurs de puissance et de hautes dignités. Sans aucun dessein de **simonie**, loin de toute mentalité **compradore**, sans attendre les **incoterms**, l'armateur, eût-il été simple **subrécargue**, a eu à cœur d'établir les préliminaires **bienvenus** en matière de négoce multilatéral. N'hésitez donc pas, une fois votre dictée achevée, à vous rendre dans la capitale berrichonne pour découvrir ce témoignage vibrant de notre histoire : la visite s'avèrera plus plaisante que vous ne l'auriez **cru**.

Lorànt Deutsch

## Commentaires de la dictée

### vis

Il ne faut pas confondre ce nom féminin qui s'écrit en trois lettres avec le nom masculin *vice*, synonyme de *défaut*, ni avec les formes homophones du verbe *visser* qui s'écrivent *sse* : *je visse, il visse, etc.*

### communicantes

Puisque *communicant* est accordé au féminin pluriel, on est sûr d'avoir affaire ici à l'adjectif que l'on écrit *cant*. Il ne faut pas le confondre avec le participe présent du verbe *communiquer* qui, lui, s'écrit *quant* en finale et qui est invariable.

### servît

La locution conjonctive *afin que* est toujours suivie du subjonctif : le verbe *servir* est donc à l'imparfait du subjonctif ; il faut l'écrire avec un accent circonflexe sur le *i*.

### qu'on n'aurait

La proposition subordonnée relative est ici à la forme négative, même si l'adverbe *pas* est sous-entendu (= sans l'exemple des cités marchandes italiennes, on **n'**aurait **pas** estimé les flots méditerranéens si propices aux échanges). Il ne faut donc pas oublier d'écrire l'adverbe de négation *n'* qui se confond avec la liaison.

### quattrocento

Ce nom masculin est un mot italien qui signifie « quatre cents ». Il désigne en français le *xv<sup>e</sup>* siècle italien (les années 1400 et suivantes) qui est à l'origine de la Renaissance en Europe.

### complu

Bien que conjugué avec l'auxiliaire *être*, le participe passé *complu* ne s'accorde jamais. Le complément d'objet direct *que* mis pour *activités* est complément d'objet de *condamner* et non de *complaire*. Il ne peut commander l'accord du participe passé.

### simonie

Ce nom féminin est issu du nom de Simon le Magicien, personnage ayant vécu au *I<sup>er</sup>* siècle après Jésus-Christ et qui aurait, selon les Évangiles, cherché à soudoyer l'apôtre Pierre. La simonie est l'acte d'échanger des biens spirituels contre des biens temporels.

### compradore

Cet adjectif dérive du nom *comprador*, lui-même emprunté au portugais *comprador* signifiant « acheteur ». Il s'emploie à propos de personnes qui agissent au détriment des populations locales en cherchant à faire fortune grâce au commerce international.

### incoterms

Ce nom masculin est l'acronyme anglais de *International Commercial Terms* : il désigne les termes de commerce international normalisés permettant d'établir des contrats sans ambiguïté.

### subrécargue

Le subrécargue est une personne embarquée en supplément de l'équipage qui représente l'armateur.

**bienvenus**

L'adjectif *bienvenu* s'accorde en genre et en nombre avec le nom *préliminaire* qui est de genre masculin (et non féminin) employé ici au pluriel. On mettra donc l'adjectif au masculin pluriel en l'écrivant avec *us* en finale.

**cru**

Le participe passé de *croire*, conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, s'accorde en genre et en nombre avec son complément d'objet direct *l'* qui le précède. Ce pronom *l'* n'est pas mis pour *visite* (on ne pourrait pas dire « vous croyez la visite »), mais il équivaut à une proposition sous-entendue « que vous n'auriez cru que cette visite était plaisante ». On a donc affaire au pronom neutre *l'* qui se traduit en français par le masculin singulier.